

COLLO

Emouvants adieux au colonel VAUDREY, commandant le 75^{me} R.I.Ma et le Secteur

C'est sous un ciel hivernal, gris et terne, que Collo s'éveillait samedi matin 24 décembre.

Pourtant, dès 7 heures, pendant que les troupes, placées sous les ordres du lieutenant-colonel Laurent, commandant provisoirement le 75^{me} R.I.Ma., prenaient place le long de la rue Général-Leclerc où devait se dérouler une importante prise d'armes à l'occasion du départ du colonel Vaudrey, commandant le 75^{me} R.I.Ma. et le secteur de Collo, la population colliote, tant européenne que musulmane, avait tenu à témoigner au colonel Vaudrey sa profonde sympathie et lui exprimer sa gratitude pour l'œuvre accomplie dans notre région pour le bien-être de tous.

La cérémonie

A 7 h. 45, le colonel Vaudrey, accompagné du lieutenant-colonel Pépi, commandant provisoirement le secteur, et de M. le sous-préfet Chrétien, arrivait devant le front des troupes, saluait une dernière fois le drapeau du 75^{me} R.I.Ma. et embrassait ses plis.

Puis il passait en revue les différents détachements qui lui rendaient les honneurs : C.C.S. du 75^{me} R.I.Ma., harka de Collo, harka kabyle de Besombourg, et le 2/21^{me} R.S.

Pendant que se déroulait la revue, le lieutenant-colonel Pépi lisait l'ordre du jour du général Lennuyeux, commandant la 14^{me} D.I. et la Z.N.C.

Ordre du jour du général commandant la 14^{me} D.I. et la Z.N.C.

« Rentrant en Métropole, le colonel Vaudrey quitte le secteur de Collo
« Au moment de lui faire nos adieux, au moment où il s'incline devant le drapeau de son régiment, je tiens à lui exprimer les regrets unanimes qu'il laisse, l'admiration et l'affection qu'il emporte.

« Sous son impulsion, le Secteur de Collo a connu, en dix-huit mois, une transformation radicale : la totalité de ses habitants regroupés en nouveaux villages, les routes multipliées, les ressources essentielles retrouvées, l'organisation communale remise en place, la confiance et l'amitié renaisantes, dans un pays où meurt la rébellion et qui veut croire en la France.

« Cette tâche exigeait une foi, une volonté, une ténacité, un dynamisme exceptionnels.

« Je rends hommage au Chef qui avait ces qualités et ne transigeait pas sur l'honneur de nos armes.

« Je souhaite au colonel Vaudrey les satisfactions et la récompense qu'il mérite dans le poste qui lui sera confié.

« L'œuvre qu'il a entreprise ici sera parachevée dans la voie tracée par lui, avec l'enthousiasme et la certitude du succès dont il a donné l'exemple. »

Ces quelques phrases-sobres, directes, claquent au vent comme le drapeau et pénètrent comme une lame dans le cœur des hommes.

Le dernier contact

Raidis ensuite dans un « Présentez armes », c'était l'ultime adieu du Régiment à son Chef.

Le colonel Vaudrey saluait les drapeaux des Anciens combattants et serrait la main des personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles on notait MM. Tabli, maire de Collo ; Bouhedja, conseiller général et maire de Ziabara ; Bourges, maire de Chérala ; les conseillers municipaux de la ville ; Guillemoto, commissaire de la Sécurité publique ; M. le chanoine Mestivier ; M. Ben Ramdhane, imam de la grande mosquée, et de nombreuses notabilités de l'arrondissement.

Avant de prendre place dans les voitures, Mme Vaudrey recevait de magnifiques gerbes de fleurs que lui offraient deux ravissantes jeunes filles.

Le départ

A 8 h., accompagné par le lieutenant-colonel Laurent et escorté par un peloton du 2/21^{me} R.S., le colonel Vaudrey prenait la route de Philippeville.

Tout au long du trajet, jusqu'aux limites du secteur, les honneurs lui furent rendus par les garnisons des postes échelonnés le long de la route.

Il reçut également des populations des « nouveaux villages » le témoignage de leur reconnaissance et de leur affection.

Qu'il nous soit permis d'exprimer à notre tour au colonel Vaudrey nos regrets de le voir quitter Collo, et de lui adresser, ainsi qu'à son épouse, nos souhaits d'heureux séjour en Métropole.

Marcel CONSALVI.

Les effectifs rebelles et leur implantation

Le général Gambiez a estimé à environ 17.000 à 18.000 hommes les effectifs des rebelles opérant encore à l'heure actuelle en Algérie. Cinq mille cinq cents d'entre eux, a-t-il dit, sont organisés en bandes appuyées sur une infrastructure d'environ 12.000 hommes.

Environ 55 % de ces effectifs sont disséminés dans l'ensemble du territoire algérien et pratiquement invisibles. Le reste est réparti par « petites taches », dont 25 % se trouvent dans le nord-consantinien, le prolongement est de la Petite Kabylie, les régions de Collo, Djidjelli et El-Milia. Dans l'Aurès, où un gros effort a été effectué depuis trois à quatre mois, subsistent environ 10 % de ces effectifs. Enfin, 5 à 6 % sont implantés sous la forme d'une « série de nébuleuses » dans d'autres régions, notamment l'Ouarsenis, la Grande Kabylie et l'Atlas saharien.